

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 21 (1892)

Heft: 5

Artikel: Les tâches à domicile [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039513>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

point de liaisons forcées et coup sur coup répétées. C'est la bonne manière.

On passe au cours inférieur. Ici les élèves lisent lentement, articulent bien les syllabes et font une légère inflexion de voix à la fin d'une phrase affirmative. Par-ci par-là, un alinéa se lit avec ensemble, simultanément et d'après chaque commandement du maître. On compte *un* après une virgule ; *un, deux*, après deux points ou un point-virgule ; *un, deux, trois*, après un point. Enfin, *un, deux, trois, quatre*, si l'alinéa est fini.

C'est incontestable : il y a de l'entrain, de l'animation, de la vie dans cette école de X, dirigée par un bon maître.

Mais pourquoi faut-il que le ton de la lecture soit défectueux, chantant et monotone, à l'école de Z ? Rien de surprenant. Le maître, semblable à un automate, s'écrie à tout instant et machinalement et toujours sur le même ton : *Le suivant ! Le suivant !!* Et le suivant se lève et ainsi de suite, jusqu'au bout. C'est assommant ! Et qui donc est coupable en pareille occurrence ? Le maître ou les élèves ! Poser la question, c'est la résoudre.

Notes et registre. — Les petits élèves n'ont pas de notes au Registre. Pourquoi cette lacune ? Ne lisent-ils pas ? N'écrivent-ils pas ? Ne comptent-ils pas ? Ne récitent-ils pas les prières, le catéchisme et des morceaux de leur petit livre de lecture ? Et leur conduite et leur tenue ? Tout cela, il faut en tenir compte, pour donner des places en conséquence et les bons points. Tout cela constitue des moyens d'émulation, et des meilleurs. Donc, des notes à tous.

Voici, pour finir, un joli petit échantillon, extrait du Registre des absences de l'école de X. Lisez plutôt :

A cause du mauvais temps, l'école, pendant les vacances d'été, n'était fermée que les jours de beau temps !

Comprendra qui pourra. En bon français, n'appelle-t-on pas cela du galimatias pédagogique ?



LES TACHES A DOMICILE

(Suite)



Matière des devoirs. — Le développement intellectuel et moral de l'enfant, voilà une considération de la plus haute importance qui nécessitera le choix judicieux des matières à étudier et des applications à faire. Le maître s'inspirera de ce double point de vue, préparera les devoirs avec un soin scrupuleux et les mentionnera dans son *Journal de classe*. C'est le meilleur moyen d'éviter tout embarras, toute perte de temps. Pour que le devoir soit réellement

profitable à l'enfant, il faut qu'il soit bien choisi expliqué d'avance et contrôlé avec exactitude. Sans ces conditions, il est souvent inutile et finit par inspirer à l'élève un profond dégoût pour l'étude. De plus, l'instituteur s'expose à recevoir une rédaction peu soignée.

La tâche sera bien choisie ; c'est là un point important. Il faut qu'elle développe toutes les facultés de l'enfant, qu'elle exerce son intelligence, sa mémoire, son jugement, et surtout qu'elle ait une portée morale. Les exercices seront variés afin de ne pas fatiguer l'esprit. On aura recours pour les devoirs écrits, tantôt à une application grammaticale, tantôt à un problème, parfois à un devoir de style ou de comptabilité. Mais l'explication préalable en est nécessaire. L'exercice de grammaire sera l'application d'une règle commentée dans la journée ; on peut aussi tirer un excellent parti des devoirs prescrits dans le nouveau livre de lecture. Le calcul aura pour objet un cas d'arithmétique expliqué auparavant au tableau noir, il roulera autant que possible sur des questions pratiques et utiles. La composition sera la relation d'un morceau de lecture, une petite description dont on aura fait trouver par l'enfant, au moyen d'interrogations socratiques, les points principaux qui serviront à le guider avec ordre dans la rédaction. Ou bien encore ce sera une lettre traitant les sujets ordinaires de la vie : félicitations, remerciements, invitations, demandes, etc. dont les pensées générales auront été découvertes par les élèves eux-mêmes, au moyen de questions. Dans les écoles de filles, on aura recours à des sujets d'économie domestique. Le devoir à domicile sera parfois la copie d'une dictée corrigée, où le maître aura remarqué un certain nombre de fautes, ou celle d'une composition corrigée aussi avec soin, dont la marche aura été défectiveuse et les expressions mal choisies. On exigera que tous les devoirs écrits soient propres, parfaitement soignés, d'une écriture lisible et régulière et surtout qu'ils soient l'œuvre de l'enfant lui-même. Mais, pour obtenir une tâche exécutée dans ces conditions-là, il est indispensable qu'elle soit courte, spécialement pour les jeunes élèves qu'un long travail rebuterait bientôt.

Les tâches orales données à étudier à la maison seront, ainsi que les devoirs écrits, choisies, préparées avec soin et variées. Toutes les branches s'y prêtent, quoique différemment. Un jour, on donnera l'étude d'un chapitre d'histoire, préalablement expliqué, qui devra être raconté pendant l'heure destinée à l'histoire d'après l'horaire de la classe. Il est de la plus stricte nécessité de se conformer à l'ordre du jour et de ne donner à étudier que les leçons prévues pour la journée. L'ordre interverti amène toujours des pertes de temps regrettables et habitue les enfants à se soustraire à l'exact accomplissement de leurs devoirs. La grammaire peut s'étudier à la maison, si l'on a eu soin d'en faire découvrir les règles en classe au moyen d'exemples posés au tableau noir. Ce ne sera pour ainsi dire qu'une répétition, destinée à mieux graver dans la mémoire les principes trouvés. Il serait ridicule d'exiger, pour la grammaire, comme pour toutes les autres branches, du reste, la récitation textuelle du livre. Ce serait imposer à l'enfant une tâche au-dessus de ses forces et n'exercer qu'une faculté secondaire : la mémoire, en reléguant l'intelligence et le jugement à l'arrière-plan. Grave erreur, qui habitue l'écolier à se payer de mots incompris et le dispense de la réflexion. La récitation ne doit être qu'un accessoire ; elle ne doit venir qu'à la suite, non-seulement des interrogations, bases de l'en-

seignement, mais même de tous les autres exercices. Elle ne sert donc pas à apprendre, mais à retenir plus sûrement et plus longtemps ce qui a été appris sans elle.

En géographie, on fera étudier la leçon qui aura été expliquée à l'école, afin que l'enfant retienne les noms des lieux qu'il aura dû chercher d'abord sur la carte. On lui donnera parfois l'indication d'un itinéraire quelconque. Il devra mentionner les différentes localités, les cours d'eau, les sommités qu'il remarque sur sa route. C'est un moyen d'habituer l'élève à l'observation et de fixer dans son esprit les matières étudiées.

On peut aussi donner comme tâche la préparation d'un chapitre de lecture ou l'étude d'un morceau qui servira de dictée ; ce travail concerne surtout les cours moyen et inférieur. Il est bon de consacrer une demi-heure par semaine à la récitation de quelque jolie poésie à la portée de l'enfant, ou de quelque passage en prose bien pensé et bien écrit. Il faut être difficile dans le choix des morceaux et ne faire étudier que ce qui est d'un profit moral incontestable.¹ La tâche sera courte, bien que l'élève ait une semaine entière pour l'apprendre ; mais il faut exiger une récitation expressive et une bonne prononciation. Pour cela, le maître doit expliquer les mots nouveaux, s'assurer par des interrogations que le sens est saisi, puis lire le morceau avec les nuances nécessaires et le ton de voix qu'il exige. L'économie domestique ne sera pas négligée, vu son importance ; il sera utile d'en avoir deux leçons par semaine et d'en ordonner la répétition à domicile.

(A suivre.)

PARTIE PRATIQUE

LANGUE MATERNELLE

Le moine mécanicien, par L. Veuillot

(*Livre de lecture, page 122.*)

STYLE ET RÉDACTION

1. Résumer ce texte en quatre ou cinq lignes.

Un religieux de la Part-Dieu était étrangement porté au sommeil. Il prit tous les moyens possibles pour arriver au chœur à l'heure de l'office ; mais le moine ne parvint pas à se débarrasser de son penchant, et la mort le surprit occupé à de nouveaux projets de réforme.

2. Faire une étude analytique de ce morceau. Considérer successivement les idées principales et les idées secondaires et les rattacher aux trois divisions naturelles de cette narration. On pourra adopter la forme synoptique.